

**Prolongation/Foresterie urbaine**

**Nécessité d'intégrer les essences locales dans nos villes**

J.M.

Libreville/ Gabon

*Cette nécessité a été évoquée lors de la célébration, le 22 mars dernier, de la Journée internationale des forêts. Si Libreville, Owendo et Akanda commencent à prendre l'image des "villes vertes", elles n'en sont pas moins dépourvues d'arbres du terroir.*

**LE** Gabon, à l'instar des autres pays de la planète, a célébré la Journée internationale des forêts, le 22 mars dernier, sur le thème "Forêts et villes durables : faisons de nos villes des lieux plus verts et plus sains, où il fait bon vivre".

Il importe de revenir sur cet événement qui, au niveau national, a donné l'occasion au ministre d'Etat chargé des Forêts, Pacôme Moubelet Moubeya, d'interpeller toutes les collectivités locales sur la nécessité, sinon l'urgence de prendre en compte la foresterie urbaine dans leurs différentes stratégies de développement. En somme, d'accorder une place de choix à cette activité dans l'environnement paysagiste de nos villes. Et, surtout, d'intégrer les arbres du Gabon dans la foresterie urbaine.

Il va sans dire que le rôle des arbres urbains n'est plus à démontrer, en ce sens qu'ils constituent un élément essentiel de l'infrastructure urbaine pour un environnement vivable et durable. De ce fait, la foresterie urbaine est une approche moderne de la gestion des arbres dans les villes.

Elle couvre, à la fois, la planification à long terme, la conception et la gestion des arbres et des peuplements forestiers ayant des valeurs d'agrément, situés dans les zones urbaines, notamment. Mais l'on a perçu, dans le discours du ministre des Forêts, une volonté de faire la part belle aux arbres du Gabon.

**QUE D'ESSENCES IMPORTANTES.** Cela est d'autant plus fondamental que notre pays compte plus 12 000 essences forestières.



Photo : Jean Madouma

**Au ministère de la Forêt, des espèces exotiques occupent l'espace, au détriment des essences du Gabon.**



Photo : Jean Madouma

**A l'immeuble du Pétrole aussi.**

Mais aucune d'entre elles n'est valorisée dans la foresterie urbaine ou périurbaine locale. Dans les communes de Libreville, Owendo et Akanda, pour ne citer que celles-là, ce sont surtout les essences importées d'autres pays qui tapissent les différentes surfaces. L'on y rencontre le flamboyant, le fimir, les acacias, le palmier royal et d'autres espèces exotiques.

On est là, bien loin de la période magnifique du couvert végétal des jardins de La Peyrie, où l'on pouvait admirer les espèces du cru comme le mubala, le tulipier, l'okala, l'ékouk, l'offos, le dabema. Des essences qui offraient aux visiteurs une belle vue de la forêt urbaine.

Mais tout cela n'est plus qu'un lointain souvenir, compte tenu de la disparition de cet espace de loisirs.

Au-delà des considérations esthétiques, les bienfaits de la foresterie urbaine sont écologiques. Par ailleurs, le discours des Forêts avait aussi valeur d'appel à la lutte commune contre le dérèglement climatique. Dans ce sens, l'agenda de "l'habitat III urbain" des Nations unies demande aux gouvernements et aux personnes en charge de la gestion des villes, de s'engager à promouvoir la création d'espaces verts publics de qualité; de valoriser le patrimoine culturel tangible et intangible; de soutenir les systèmes territoriaux



Photo : Jean Madouma

**Un arbre aide à protéger les constructions contre les vents violents.**

qui intègrent les fonctions urbaines et rurales; de faciliter la gestion durable des ressources naturelles en milieu urbain, tout en mettant en place des espaces comme les jardins botaniques, les jardins zoologiques, des sentiers nature et même des aquariums.

L'objectif visé est, non seulement le divertissement des communautés, mais aussi et surtout la mise en exergue des multiples rôles que joue la foresterie urbaine en tant qu'épine dorsale de l'infrastructure verte. Elle constitue un pont entre les zones rurales et urbaines, améliorant de ce fait l'empreinte écologique des villes.

**CONTRIBUTION.** De son côté, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), à travers sa straté-

gie "Ville verte", préconise la foresterie urbaine aux mairies et autres responsables en charge des villes, en montrant les avantages qu'apportent forêts et arbres urbains aux communautés.

Sur le plan climatique, les forêts urbaines et périurbaines contribuent à atténuer les dérèglements, en assainissant directement le carbone ou, indirectement, en réduisant la consommation d'énergie par conditionnement et chauffage. Ce qui contribue à la réduction de la chaleur. C'est, par exemple, le cas aux Etats-Unis d'Amérique, où les arbres urbains stockent 770 millions de tonnes de carbone, estimés à 14,3 milliards de dollars. Les arbres d'ombre peuvent réduire de 15 à 50% la consommation de climatisation dans les bâtiments

commerciaux et résidentiels, selon une étude. De plus, les forêts urbaines aident à réduire la perte de biodiversité, à réduire la dégradation des habitats naturels et à prévenir l'extinction des espèces menacées, en assurant la fourniture de services écosystémiques et la conservation des paysages naturels.

Un autre exemple: les es-

paces verts d'Amsterdam. Il y a environ 200 mille arbres et de mosaïque de paysages interconnectés qui abritent 140 espèces d'oiseaux, 34 mammifères, 60 espèces de poissons, de grenouilles et salamandres.

En ce qui concerne l'eau et la gestion des bassins versants, les forêts urbaines protègent les bassins hydrographiques, en filtrant l'eau et en augmentant la perméabilité du sol. Mais encore, les forêts urbaines peuvent contribuer à la gestion efficace et durable des eaux et des bassins urbains et périurbains.

Au demeurant, les maires du Gabon, dans une stratégie nationale, devraient envisager un processus d'une foresterie urbaine, en créant des jardins botaniques et zoologiques, des sentiers naturels.

Au sein de l'Association des maires du Gabon et du Réseau des maires francophones, des partenariats devraient être tissés pour faire de nos communes des villes vertes, en intégrant les arbres du pays.



Photo : Jean Madouma

**Les arbres ont également une fonction écologique.**

**Anniversaire**



Très cher papa Onvass,  
En dépit de tous les défis de la vie, te voilà avec un an de plus, ce qui enrichi la dimension de sage patriarche pour laquelle nous te devons toute la reconnaissance.  
Papa, que le Seigneur t'accorde encore un long séjour parmi nous et veille sur toi.  
Joyeux anniversaire papa!  
Les enfants ANKOUNA.